Mémoire religieuse, patrimoine immatériel du religieux. Pour la constitution d'archives orales de la foi catholique au XX^e siècle

Florence Descamps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/4565>

DOI : 10.4000/insitu.4565

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Florence Descamps, « Mémoire religieuse, patrimoine immatériel du religieux. Pour la constitution d'archives orales de la foi catholique au XX^e siècle », *In Situ* [En ligne], 11 | 2009, mis en ligne le 18 avril 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/4565> ; DOI : 10.4000/insitu.4565

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Licence Creative Commons

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Mémoire religieuse, patrimoine immatériel du religieux. Pour la constitution d'archives orales de la foi catholique au XX^e siècle

Florence Descamps

- 1 Dans le dernier quart du XX^e siècle, dans le sillage du mouvement patrimonial qui a saisi le pays à partir des années 1980¹, les grandes organisations françaises, publiques et privées, prises d'un nouvel intérêt pour leur histoire et pour la préservation de leur mémoire, se sont lancées dans des programmes de collecte et de classement de leurs archives écrites, et dans la constitution de collections de témoignages oraux à caractère historique². Ces documents, archives d'un nouveau genre baptisées communément « archives orales », formées d'entretiens et de récits enregistrés, ont deux finalités : l'enrichissement des sources de la recherche historique et la préservation de la mémoire collective et individuelle. Après l'armée, les ministères, pionniers, les entreprises publiques ont pris le relais, suivies par les administrations et les établissements de recherche, les grands corps et les grandes écoles, les banques, les fédérations professionnelles, les syndicats, les collectivités locales...
- 2 Seule oubliée de cette vague de patrimonialisation de la mémoire orale, l'Église catholique, pourtant institution de mémoire par excellence. Ce ne sont pourtant pas les mutations, les ruptures et les réformes qui ont manqué dans les soixante dernières années : la guerre de 1939-1945 et l'ambivalente parenthèse du gouvernement de Vichy, les guerres de décolonisation et leurs séquelles politiques et éthiques, l'effacement des cadres religieux et spirituels hérités de la Contre-Réforme tridentine, l'exode rural et la fin de la civilisation paysanne, la sécularisation et la déchristianisation de la société française, la montée de l'individualisme et la libéralisation des mœurs, Mai 68 et la crise des institutions, le concile Vatican II et son cortège de bouleversements intellectuels, liturgiques et ecclésiaux, les réformes liturgiques et les réformes de la discipline ecclésiastique, les mutations de la vie consacrée, le schisme lefebvriste, les « réveils » et

les renouveaux post-conciliaires, l'émergence des « communautés nouvelles » et la « nouvelle évangélisation » lancée par le pape Jean-Paul II....

- 3 Nous ne saurions présenter ici ce que pourrait être un programme d'archives orales institutionnelles et historiques de l'Église de France, à l'image de ce que le ministère des Finances, le ministère des Affaires sociales, le ministère de la Culture, les Affaires Étrangères, l'Éducation nationale, la Défense ont fait pour leur propre organisation en donnant la parole à leurs dirigeants, leurs cadres et leurs agents³ ; une autre variante possible à cette histoire « d'en-haut » pourrait d'ailleurs être aussi la collecte orale des souvenirs des grands « veilleurs » ou des grands témoins du siècle, à l'instar des Mémoires que certains ecclésiastiques commencent à publier au soir de leur vie⁴. Un tel programme supposerait une volonté politique et un soutien sans faille de la part de l'institution et une persévérance continue dans les moyens, deux caractéristiques dont nous ne saurions dire si elles sont réunies actuellement.
- 4 En revanche, nous souhaiterions esquisser un *autre* programme d'archives orales possible, « au ras du terrain », à caractère patrimonial, culturel et ethnographique, voire anthropologique, qui pourrait associer de multiples partenaires locaux, publics ou privés, pédagogiques, culturels, associatifs et scientifiques.
- 5 En France, l'État a entrepris depuis le XIX^e siècle un effort tout à fait considérable dans le repérage, le recensement, la protection et l'étude du patrimoine religieux, d'abord monumental et architectural (cathédrales, basiliques, églises, abbayes, monastères), puis grâce à la création en 1964 de l'Inventaire général par André Malraux, du patrimoine mobilier (objets et décors), aidé dans sa tâche par de multiples partenaires, et parmi eux les commissions diocésaines d'art sacré.
- 6 On connaît peu à peu l'importance quantitative et qualitative des objets religieux au sein du patrimoine mobilier détenu par les départements et les municipalités et on mesure mieux aujourd'hui, à l'aune des dégradations et des pertes qui affectent ce patrimoine, combien il en coûte de le laisser sans protection et sans valorisation⁵.
- 7 En même temps que ce patrimoine religieux est peu à peu, dans la plupart des départements français, recensé, inventorié, décrit minutieusement et rigoureusement, il serait opportun, avant que la mémoire s'en soit définitivement perdue, de porter aussi un *autre* regard sur ce patrimoine, en ne le centrant plus seulement sur le monument, l'objet ou l'œuvre (sa datation, son auteur, ses caractéristiques matérielles, ses qualités esthétiques et artistiques, sa provenance), mais sur les usages et les gestes qui l'ont accompagné, sur les pratiques qui ont entouré son apparition, sur les représentations et les croyances qui s'y rattachent, sur les sensibilités religieuses, spirituelles ou dévotionnelles qu'il traduit. Ne serait-il pas temps d'ajouter au patrimoine architectural et mobilier, matériel, le patrimoine culturel immatériel⁶ ? Ne serait-il pas possible d'enrichir notre connaissance des *choses* par la connaissance des *hommes* et des *pratiques*, par la connaissance du *sens* que les *acteurs* de ces pratiques ont voulu donner à ces objets ou à ces « monuments » de la vie religieuse quotidienne ? Et si ce savoir existe au sein des services patrimoniaux spécialisés, dans les musées d'art sacré, dans les institutions de recherche, dans les laboratoires d'histoire ou d'ethnographie religieuse ou dans les commissions diocésaines d'art sacré, ne serait-il pas nécessaire de l'explicitier davantage, en tenant compte du fait que le public ne semble plus disposer de la culture religieuse chrétienne suffisante pour comprendre de façon immédiate ce qui lui est donné à voir ?

- 8 Qu'est-ce qu'un ostensor ? Comment s'organisait dans tel ou tel village la procession de la Fête-Dieu ? Que signifiait-elle ? Qui réalisait les reposoirs et comment ? Quelles étaient les coutumes qui présidaient à la préparation et à la célébration de la communion solennelle ? Comment se passaient le catéchisme et la célébration des sacrements ? Quels étaient les cantiques chantés à Noël dans telle ou telle région ? Comment célébraient-on les offices de la Passion ? Quels étaient les rites de funérailles ? Pourquoi a-t-on construit ce sanctuaire à l'écart du village et quels pèlerinages y étaient organisés ? Quelles sont les légendes attachées à cette fontaine miraculeuse ? D'où viennent les ex-votos exposés dans la nef ? À quelle occasion se servait-on de tels ou tels ornements sacerdotaux⁷ ? Pourquoi allait-on aux vêpres ? Quand se servait-on de tel livre liturgique ou rituel ? Quelles étaient les prières récitées dans le cadre de la dévotion à tel saint ? Quels étaient les rites de la piété domestique et familiale ? Quelle était la vie d'une carmélite dans une petite ville de province dans les années quarante ou cinquante ? Et comment atteindre ces usages sans donner exclusivement la parole à ceux qui en ont conservé la mémoire, voire la pratique⁸ ?
- 9 Un premier axe de ce programme de collecte d'archives orales « d'en-bas » pourrait donc concerner directement *les objets et les monuments* recensés et donner lieu à l'enregistrement systématique des informateurs, prolongeant ainsi le travail effectué par les chercheurs de l'Inventaire. Ceux-là seraient interrogés (enregistrés ou filmés) sur l'usage et la signification de ces objets liés à la célébration du culte⁹¹⁰, à la dévotion ou l'édification¹¹, sur les lieux de culte¹² et sur le rituel qui leur était attaché¹³. Il s'agit avant tout de faire parler des objets qui, sans notre questionnement, risquent de voir leur signification tomber dans l'oubli ou de ne garder qu'un statut esthétique¹⁴.
- 10 Un deuxième axe pourrait porter de façon plus extensive sur *les pratiques sociales* et la sociabilité religieuses, intégrant donc, par-delà les clercs, les laïcs¹⁵ : fêtes liturgiques (Noël, Carême, Passion, Pâques, Toussaint), fêtes mariales, fêtes votives (consacrées aux saints locaux, fête de la Saint-Jean), processions, rogations, bénédictions, pèlerinages, missions (les croix de mission), veillées¹⁶, chorale, confréries, pénitents, patronages, mouvements et organisation de jeunesse (Rosières, Enfants de Marie, Action catholique), œuvres de piété (chapelet, Rosaire), œuvres de charité, sociétés de bienfaisance etc. Ce chapitre pourrait inclure aussi les sacrements en tant que rites de passage ou d'initiation sociaux (baptême, communion « privée », communion solennelle, mariage, auxquels il faut ajouter les rites de funérailles), avec leur cortège de traditions et de coutumes¹⁷. Ce volet collectif serait complété par un volet plus individuel, sur la *piété et les dévotions personnelles*¹⁸.
- 11 Un troisième axe pourrait porter sur *la vie ecclésiastique au village*, avec l'évocation du curé et de sa vie quotidienne¹⁹. La présence et le rôle des congrégations féminines, qu'elles soient contemplatives (carmélites, clarisses, visitandines, dominicaines) ou apostoliques (enseignement, éducation, aide et soins aux malades, aux infirmes et aux personnes âgées, éducation spécialisée, rééducation carcérale) pourraient également être questionnés, ainsi que l'influence ou le rayonnement des « petits séminaires », des monastères ou des abbayes (bénédictins, cisterciens, trappistes). Tout ce « petit peuple ecclésiastique » qui animait les villages et les petites villes - la soutane et la cornette - ont désormais totalement disparu de notre horizon visuel et social. Avec ce chapitre, on touche à l'histoire politique et sociale de l'institution ecclésiale, dont les ramifications congréganistes nous mettent au cœur de la question (guerre ?) scolaire et de la question hospitalière, toutes deux résolues tardivement sous la IV^e et la V^e République.

- 12 Enfin, un quatrième axe, plus événementiel, pourrait s'intéresser aux *changements* survenus depuis la fin des années trente dans la vie de l'institution ecclésiale et dans la vie religieuse et sociale locale, ainsi qu'aux retentissements des événements nationaux les plus marquants (Occupation et Résistance, Libération, Mai 1968 etc.)²⁰. Dans ce cadre, les innovations et ruptures qui ont suivi l'introduction des réformes apportées par le concile Vatican II dans les années soixante et soixante-dix devraient être aussi étudiées au niveau local : abandon de la soutane pour les curés et du costume pour les congrégations (voile, guimpe, coule etc.), abandon du latin et du chant grégorien, composition et adoption de nouveaux chants et cantiques, rédaction de nouvelles prières liturgiques et rénovation du rituel de la messe, abandon du maître-autel et « retournement de l'autel », simplification des ornements liturgiques ecclésiastiques et des vêtements des enfants de chœur, changements introduits dans la préparation et la pratique des sacrements, basculement du catéchisme vers la catéchèse, apparition à partir des années 1970 des « communautés nouvelles » et des nouvelles formes de vie chrétienne, perception de tous ces changements par les clercs (témoins, acteurs ou adversaires ?), perception et réactions de la population, qu'ils soient des fidèles ou des non-croyants (adhésion, résistances, indifférence, éloignement, militantisme ?)...
- 13 Pour opérer avec méthode, un premier travail préalable d'enquête et de recensement des corpus oraux existant sur le sujet s'imposerait, sur l'ensemble du territoire, au sein des structures publiques (laboratoires de recherche, services de l'Inventaire, musées des Arts et Traditions Populaires, musées de pays ou de société, écomusées) comme des structures privées (musées d'art sacré, associations, collectionneurs, structures ecclésiales diocésaines ou congrégatives). Une fois ce recensement effectué, en fonction des lacunes observées et des axes de travail définis prioritairement, un programme d'enquête serait élaboré. Ce programme suppose un travail au plus près de la réalité locale pour repérer les personnes-ressources capables de restituer l'un ou l'autre de ces éléments, dans les villages, dans les maisons de retraite, dans les couvents, auprès des laïcs comme des clercs
- 21 ...
- 14 Ces enquêtes historiques et ethnographiques, voire anthropologiques (l'accompagnement par l'Église des grandes étapes de la vie telles que la naissance, la sexualité, le mariage, la maladie, la mort) pourraient donner lieu à des partenariats multiples, entre associations de défense du patrimoine, sociétés savantes, services de l'Inventaire, conservateurs des Antiquités et Objets d'art, ethnologues et historiens du religieux²², et leurs résultats seraient confiés aux institutions patrimoniales les mieux à même de les conserver et de les valoriser.
- 15 Les vieux pays de chrétienté se défont dans le silence et s'effacent définitivement ; au même moment, sous nos yeux, un *autre* monde religieux, protéiforme, est sans doute en train de naître, mais il est encore temps de recueillir les dernières braises d'une culture catholique sédimentée depuis quatre siècles, de mesurer les changements intervenus et d'éclairer les traces et les vestiges que cette dernière nous a laissés !

NOTES

1. Nora, Pierre. Les lieux de mémoire, rééd. Paris : Gallimard, 1984, 1992 ; L'ère de la commémoration. Paris : Gallimard, 1992 ; Valière, M. Ethnographie de la France : histoire et enjeux contemporains des approches du patrimoine ethnologique. Paris : A. Colin, 2002 ; Leniaud, Jean-Michel. Les archipels du passé, Le patrimoine et son histoire. Paris : Fayard, 2002 ; Burguière, A., Revel, J. (dir.). Histoire de la France, tome 4, Choix culturels et mémoire. Paris : Seuil, 2004.
2. Descamps, Florence. L'historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation. Paris : Cheff, 2001, 2005 ; Les sources orales. Récits de vie, entretiens, témoignages oraux. Paris : Bréal, 2006.
3. À cet égard, contre toute apparence, la « grande Muette » n'est certainement pas l'Armée, qui a su, par ses archives orales à caractère historique et par des protocoles maîtrisés, offrir aux membres de l'institution militaire la possibilité d'une véritable prise de parole, mais bien l'Église catholique.
4. Le livre d'entretiens qui a sans doute le plus marqué son époque est celui de Jean-Marie Lustiger. Le choix de Dieu, Entretiens avec J.-L. Missika et D. Wolton. Paris : Éditions de Fallois, 1995. Pour des témoignages plus récents : Congar, Yves. Mon Journal du Concile, vol. I et II. Paris : Cerf, 2002 ; Cardinal Poupard. Au cœur du Vatican, de Jean XXIII à Jean-Paul II. Paris : Perrin-Mame, 2003 ; Andreu, AS., Masson, R., Daucourt, Gérard. Une vie d'évêque, Parole et Silence. Paris, 2003 ; cardinal Roger Etchegaray. J'ai senti battre le cœur du monde. Paris : Fayard, 2007 ; Garrigues, J.-M. Par des sentiers resserrés, Itinéraire d'un religieux en des temps incertains, Autobiographie. Paris : Presses de la Renaissance, 2007 ; Gaidon, M. Un évêque français entre crise et renouveau de l'Église. Paris : Éditions de l'Emmanuel, 2007.
5. Sur le patrimoine religieux, quelques références bibliographiques : Ponnau, D. (dir.) Forme et sens. Colloque sur la formation à la dimension religieuse du Patrimoine culturel, École du Louvre. Paris : La Documentation Française, 1997 ; Trésor d'église, musée d'art religieux : quelle présentation ?, Les Cahiers de l'École nationale du Patrimoine, n° 2, Paris, 1998 ; Thésaurus des objets religieux du culte catholique, Paris : Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, Éditions du Patrimoine, 1999 ; Décesseux, M. Les objets du sacré. Rennes : Éditions Ouest-France, 2000 ; Penez, C. (dir.). Regards sur le patrimoine religieux. De la sauvegarde à la présentation, Actes du colloque de Bourg-en-Bresse, 1999, Paris : Actes Sud, 2000 ; Rager, G. La conservation des objets mobiliers dans les églises. Outil d'auto-évaluation. Paris : Direction de l'Architecture et du Patrimoine, 2004. On consultera aussi utilement la Revue Art Sacré. Cahiers de rencontre avec le patrimoine religieux, ainsi que les sites internet consacrés par les départements à leur patrimoine religieux ou à leurs objets d'art sacré. Par exemple, pour la Côte-d'Or, Les objets mobiliers du Patrimoine spirituel des communes. Guide Pratique d'aide à la conservation, à la protection et à la mise en valeur.
6. Déclaration UNESCO sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel du 17 octobre 2003, entrée en vigueur en avril 2006. Pour avoir un aperçu des enjeux suscités par la définition et la mise en œuvre de cette notion de patrimoine immatériel, voir « Le patrimoine culturel immatériel », Culture et Recherche, n° 116-117, printemps-été 2008.
7. Pour les tissus et les ornements liturgiques, voir par exemple les trois expositions organisées par la Conservation des antiquités et objets d'art du conseil général de la Manche, entre avril et octobre 2008, à Saint-Lô, Saint-Hilaire du Harcouët et Saint-André de Bohon.

8. Des auteurs très célèbres de la collection Terre Humaine chez Plon, faisant œuvre littéraire, ont montré la voie : Pierre-Jackez Hélias en pays bigouden avec *Le Cheval d'orgueil* (1975), Bernard Alexandre en pays de Caux avec *Le Horsain* (1987)... Sur le calendrier religieux et les objets du culte, voir notamment les annexes du *Horsain*, p. 425 à 500.
9. Le très beau travail de C. Isnart, anthropologue, sur les rites de célébration de la semaine Sainte dans certaines vallées alpines et les transformations qui les ont affectés depuis le XIX^e siècle est un bon exemple de la fécondité d'une étude croisée du patrimoine mobilier et du patrimoine immatériel. Voir Isnart, Cyril. « Pratiques rituelles de la Semaine Sainte et dynamiques contemporaines. Le reposoir de l'archiconfrérie des Pénitents Noirs de Tende (Alpes Maritimes) », p. 217-230, à paraître in *Actes des Premières Rencontres sur les décors de Semaine Sainte en Méditerranée*, les 23-25 novembre 2006 à Perpignan, « Arts et Rituels autour des « Monuments » », journées organisées par le Centre de conservation et de restauration du Patrimoine du Conseil général des Pyrénées Orientales.
10. Croix, vases, livres, missels, vêtements, tissus et ornements liturgiques, valise-autels, encensoirs, ostensoirs, bannières, mobilier liturgique, tables de communion, grilles.
11. Images pieuses, statuaire, vitraux, ex votos, décors muraux ou mobiles.
12. Églises, chapelles, sanctuaires, ermitages, croix de chemin, calvaire, sources, fontaines.
13. Prières, confessions, cantiques, gestes, génuflexions, liturgies, rituels, cérémonial, fêtes, processions, pèlerinages, chemins.
14. La persistance, voire le développement, de la mouvance « traditionaliste », ainsi que les mesures récentes du pape Benoît XVI en faveur de l'ancien rite dit de saint Pie V (*Motu Proprio*), permettent la conservation et la transmission « vivantes » d'un certain nombre des traditions de l'Église pré-Vatican II, mais les cultures religieuses locales qui avaient cours en Normandie, Provence, Bourgogne, Pays basque, Savoie, Bretagne, Béarn etc. sont en voie de disparition.
15. L'ancien Musée des Arts et Traditions Populaires (MNATP) possède, parmi ses collections, des documents concernant ces thèmes, notamment sur les fêtes religieuses et les grands rites de passage, chers aux fondateurs de la discipline folkloriste (voir A. Van Gennep, *Manuel de folklore français contemporain*. Paris : Picard, 1947). Mais les collections auraient besoin d'être actualisées et de prendre en compte les changements qui ont suivi le concile Vatican II et ont accompagné la réception des réformes liturgiques, pastorales ou ecclésiologiques. Par ailleurs, les campagnes de collecte d'archives orales que nous proposons seraient plus directement centrées sur la foi et la vie ecclésiale, tant collective qu'individuelle, que sur la culture et les traditions populaires. Quelles sont les bases de la foi et comment s'intériorise-t-elle dans la France du second XX^e siècle ?
16. Légendes, contes chrétiens, chansons, littérature orale.
17. Vêtements, coiffures, cadeaux, fêtes, photographies, repas, menus, musique, danses, etc.
18. Lectures, livres, journaux, vêtements, images pieuses, bibelots, jouets religieux, objets de piété, prières, croyances personnelles, dévotions particulières, adhésion à un mouvement de piété, etc.
19. Presbytère, bréviaire, sacristie et sacristain, « bonne » du curé, jardin, patronage, chaises, vicaire, catéchisme, cloches et sonneries, denier du culte, etc.
20. Voir par exemple : Gilles, C. *Prêtre dans son siècle, Seconde Guerre mondiale, paroisses, réfugiés*. Paris : L'Harmattan, 2008.
21. La France pourrait utilement s'inspirer des travaux menés par le ministère de la Culture du Québec qui depuis quelques années, grâce à la vitalité de certaines associations culturelles, mène une réflexion innovante sur le patrimoine religieux et ses formes tant matérielles qu'immatérielles. On se reportera en particulier au Rapport présenté au Ministère de la Culture par Laurier Turgeon, titulaire de la chaire de recherche sur le patrimoine ethnologique de l'Université de Laval et par Louise Saint-Pierre, coordinatrice du Projet pilote de l'Inventaire du Patrimoine immatériel religieux dans la même université, rapport inédit, mai 2008, 96 pages.

Pour une présentation de ces initiatives et des projets en cours, voir dans la même livraison la contribution de Sylvie Grenet : « Histoire, patrimoine immatériel et identité : la question religieuse au Québec ». Ce n'est pas un hasard si le Québec manifeste une telle avance dans la réflexion sur le recueil oral des croyances et des pratiques religieuses ; on se rappelle que le Canada, et plus particulièrement le Québec et l'Université de Laval, ont été pionniers en histoire orale après la Seconde Guerre mondiale (Jean Bruno, Nicole Gagnon) et que l'école d'histoire orale québécoise reste actuellement une des plus dynamiques au monde.

22. Le succès des journées de Perpignan organisées en 2006 par les services du Patrimoine des Pyrénées Orientales atteste de l'intérêt de partenariats croisés entre conservateurs du Patrimoine, universitaires et chercheurs en sciences humaines et sociales.

RÉSUMÉS

L'État français a fait de nombreux efforts ces dernières années pour la sauvegarde et la connaissance du patrimoine architectural et mobilier religieux. Au moment où la convention de 2003 de l'UNESCO sur le patrimoine culturel immatériel entre en application en France, il paraît intéressant de développer, parallèlement aux travaux d'inventaire et de restauration des objets du patrimoine religieux (liturgique et sacré), des programmes d'archives orales autour des traditions et des pratiques religieuses individuelles et collectives qui accompagnent ces objets et leur donnent sens.

Over the last few years, the French State has made considerable efforts to preserve the country's religious heritage - its church architecture and church furnishings - and to promote better understanding of this heritage. As the UNESCO's 2003 convention for the safeguarding of the intangible cultural heritage comes into force in France, the time seems to be ripe, in parallel with inventory and restoration work on liturgical and sacred objects, to set up oral history recording programs in order to safeguard the traditions of individual and collective religious practices, traditions without which the objects preserved will lose their meaning.

INDEX

Mots-clés : archives orales, histoire orale, mémoire religieuse, patrimoine religieux, ethnographie et anthropologie religieuse, patrimoine culturel immatériel

Keywords : oral archives, oral history, religious memory, religious heritage, religious ethnography and anthropology, cultural intangible heritage

AUTEUR

FLORENCE DESCAMPS

Maître de conférences en histoire à l'École Pratique des Hautes Études.
florencedescamps@wanadoo.fr